

Gleizes – Metzinger du cubisme et après

En l'absence de Braque et de Picasso, Gleizes et Metzinger s'imposent comme les chefs de file à l'exposition de la Section d'Or en 1912. Le musée de la Poste réunit ici les deux protagonistes qui ont contribué à la diffusion du cubisme. Rien ne prédestinait leur rencontre en 1910. Albert Gleizes est autodidacte. Il commence à peindre en 1901 dans l'esprit impressionniste, puis dessine librement la vie des marinières des bords de Seine et les marchés de Bagnères-de-Bigorre avant d'orienter ses recherches sous l'influence de Le Fauconnier. Jean Metzinger a fait des études d'art et expose dès 1903 ses peintures néo-impressionnistes et fauves. Grâce à Max Jacob, il rencontre au Bateau-Lavoir Braque et Picasso dont il adopte les principes au point qu'Apollinaire dit en parlant des trois peintres qu'ils incarnent la « ville cubiste ». C'est en 1911 que se forme le groupe de Puteaux autour des frères Duchamp. Passionné de mathématiques, Metzinger devient le passeur du cubisme dont il est l'un des acteurs insignes. Des féconds échanges d'idées entre les membres du groupe naît la Section d'Or. L'exposition suit chronologiquement



Albert Gleizes (1881-1953), *L'Écolier*, 1920, gouache et tempera sur toile, musée Cantini, Marseille.

ces différentes phases et montre combien le cubisme offre des facettes différentes à l'image des artistes. Le choix des œuvres accompagne les propos développés par Metzinger et Gleizes dans leur ouvrage cosigné *Du cubisme*, paru en 1912, mais dont l'avenir sera entaché par leurs dissensions et des rancœurs personnelles. Cette diversité est illustrée par des œuvres de Jacques Villon qui, dans son atelier de Puteaux, prône la géométrie non-euclidienne et la quatrième dimension, par André Lhote, Louis Marcoussis, Roger de La Fresnaye, Herbin, Archipenko dont les œuvres participent à la deuxième exposition du groupe en 1920, de nouveau galerie de La Boétie. Metzinger en est absent tandis que Gleizes, revenu des États-Unis, ne partage plus les préoccupations plastiques de son camarade. Si Gleizes se risque à la non-figuration usant des plans verticaux et obliques, des mouvements circulaires qui donneront naissance ultérieurement à un système pictural fondé sur le rythme, Metzinger revendique dès 1922 une figuration à partir de la forme construite. Aux aplats colorés de Gleizes répondent la fragmentation de l'espace et l'interpénétration des plans du cubisme synthétique de Metzinger. Aux compositions abstraites de Gleizes, dont la vision sociale et spirituelle de l'art l'amènera à développer une iconographie religieuse, Metzinger expérimente la construction du vide puriste et revient autour des années 1940 au cubisme de ses débuts allant jusqu'à se pasticher lui-même. Gleizes continuera à



Jean Metzinger (1883-1956), *Odette la fille de l'artiste*, 1914, huile sur panneau, galerie des Modernes, Paris (L'Adresse - musée de la Poste, Paris).

publier des ouvrages, des articles et à donner des conférences tandis que Metzinger se tournera vers la poésie. On peut admirer le vaste projet de décor pour l'amphithéâtre du conservatoire national des Arts et Métiers, réalisé par Gleizes et Jacques Villon vers 1937, propriété du fonds Gleizes.

- L'Adresse - musée de la Poste, 34, boulevard de l'Aiguillard, 751, tél. 01 42 79 24 24, www.ladressedemuséesdelaposte.fr - Jusqu'au 22 septembre. Catalogue des éditions des Beaux-Arts de Paris. L'exposition sera présentée au musée de Lodève du 22 juin au 3 novembre 2013.